

TOUTES PAYSANNES, TOUS PAYSANS !

Voyage au cœur de l'agroécologie paysanne
en Inde, en France et au Sénégal



SOL, ALTERNATIVES AGROÉCOLOGIQUES ET SOLIDAIRES

SOL est une association qui agit depuis plus de 40 ans en France et à l'international pour construire des modèles agricoles et alimentaires plus justes et plus durables, permettant aux paysan·nes de vivre dignement de leur travail et garantissant aux citoyen·nes un accès à une alimentation saine, abordable et respectueuse de l'environnement.

En réponse à ces objectifs, le programme Biofermes Internationales a été mis en place entre 2016 et 2020 par SOL et ses partenaires locaux en Inde, en France et au Sénégal. Le programme visait à favoriser l'innovation dans les pratiques agroécologiques des acteurs ainsi qu'à soutenir la protection de semences paysannes et l'échange de savoir-faire. Le programme a ainsi permis le renforcement de l'autonomie économique et sociale des communautés paysannes locales tout en préservant la biodiversité de leurs territoires. Les activités y ont été pensées et mises en œuvre avec les partenaires locaux pour entrer en cohérence avec le contexte spécifique à chaque zone d'action.

Ainsi, cette bande dessinée a pour objectif de rendre accessible de manière ludique les avancées permises par le programme Biofermes Internationales après quatre ans d'actions. Des exemples de parcours de vie dans les différents pays y sont présentés et montrent les succès obtenus grâce à la transmission des pratiques agroécologiques. Ces pratiques favorisent l'autonomie et la valorisation du métier de paysan·ne, ainsi que la préservation de la biodiversité.

Vous trouverez d'abord une partie introductive qui contextualise les enjeux et les solutions portés par l'agroécologie paysanne au niveau global, puis vous découvrirez des solutions concrètes et localisées au travers de trois histoires de vie en France, en Inde et au Sénégal.

Engageons-nous dans la transition!

« Nous, jeune génération, soucieuse de l'avenir de notre planète et de la souveraineté alimentaire des peuples, nous souhaitons nous engager en faveur d'une transition agroécologique paysanne et solidaire. Ensemble, nous avons fait le constat qu'il est nécessaire de soutenir l'agriculture paysanne, des installations nombreuses mais aussi la transition vers des modèles de production plus respectueux de l'environnement et des humains.

Nous devons promouvoir l'agroécologie paysanne qui permet de préserver les ressources naturelles, garantir le droit à l'alimentation pour tous et toutes et des conditions de vie décentes aux paysan·nes qui produisent notre nourriture. Elle est là la solution!

Et elle doit passer par l'échange, les rencontres, la solidarité et la transmission de savoir et savoir-faire entre les paysan·nes et les citoyen·nes à travers le monde.

Alors engageons-nous nombreux.ses dans la transition et faisons passer le message! »



Remerciements

SOL et les partenaires du programme Biofermes Internationales (Association des villageois de Ndem, La ferme Sainte Marthe Sologne et Navdanya) souhaitent remercier les soutiens ayant permis la réalisation du programme qui a notamment amené à la réalisation de cette BD :



SOL, Alternatives Agroécologiques et Solidaires

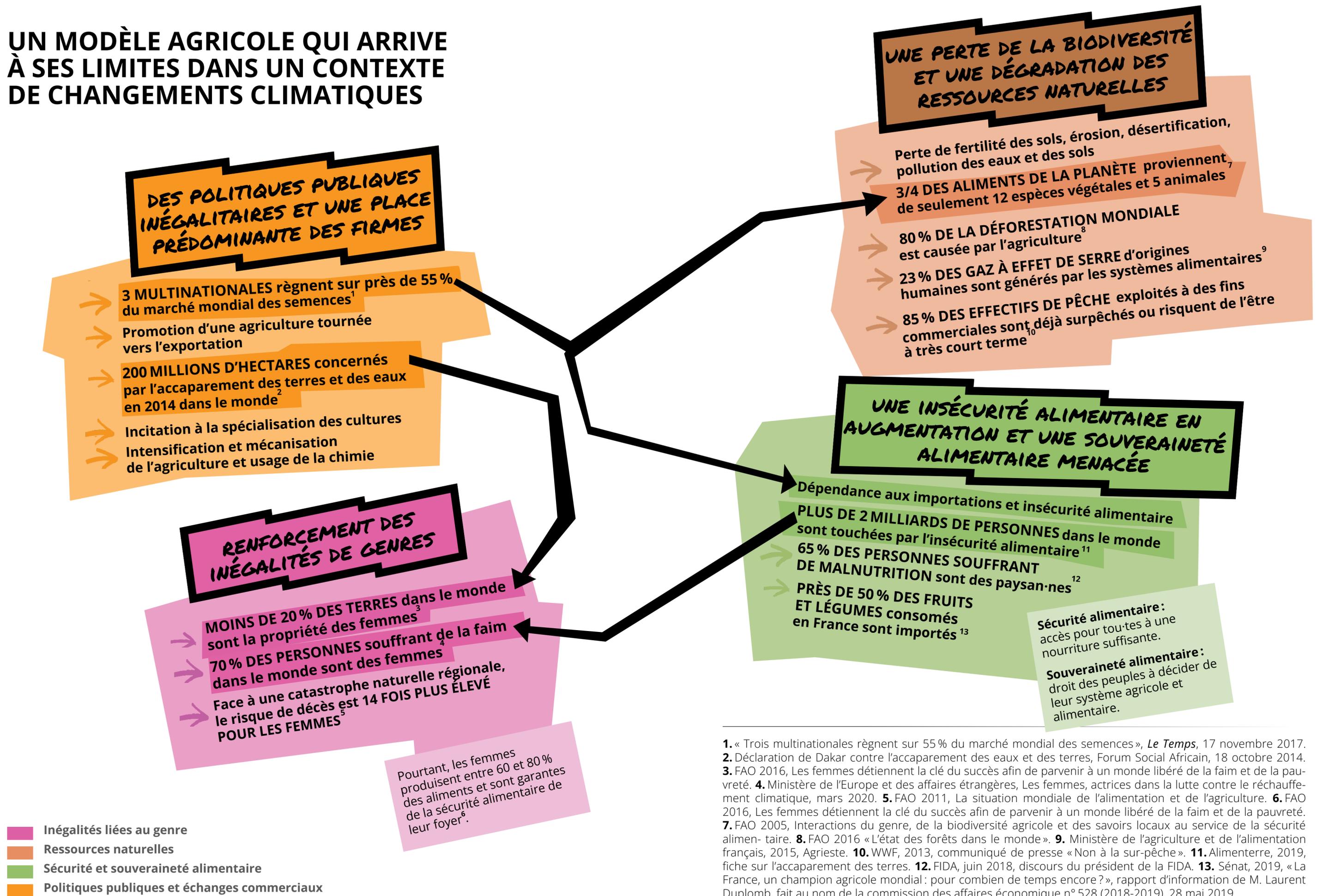
+33 (0)1 42 82 07 51
 @ contact@sol-asso.fr
 sol-asso.fr

Siège :
 20, rue de Rochechouart
 75009 Paris

Antennes :
 • Les Halles de la Transition, 7 rue du Canon d'Arcole, 31000 Toulouse
 • Chez 21 Paysans, 2, rue Valperga 06000 Nice

f SOLassociation
o solassociation
x SOL_association
in SOL, Alternatives Agroécologiques et Solidaires
▶ SOL, Alternatives Agroécologiques et Solidaires

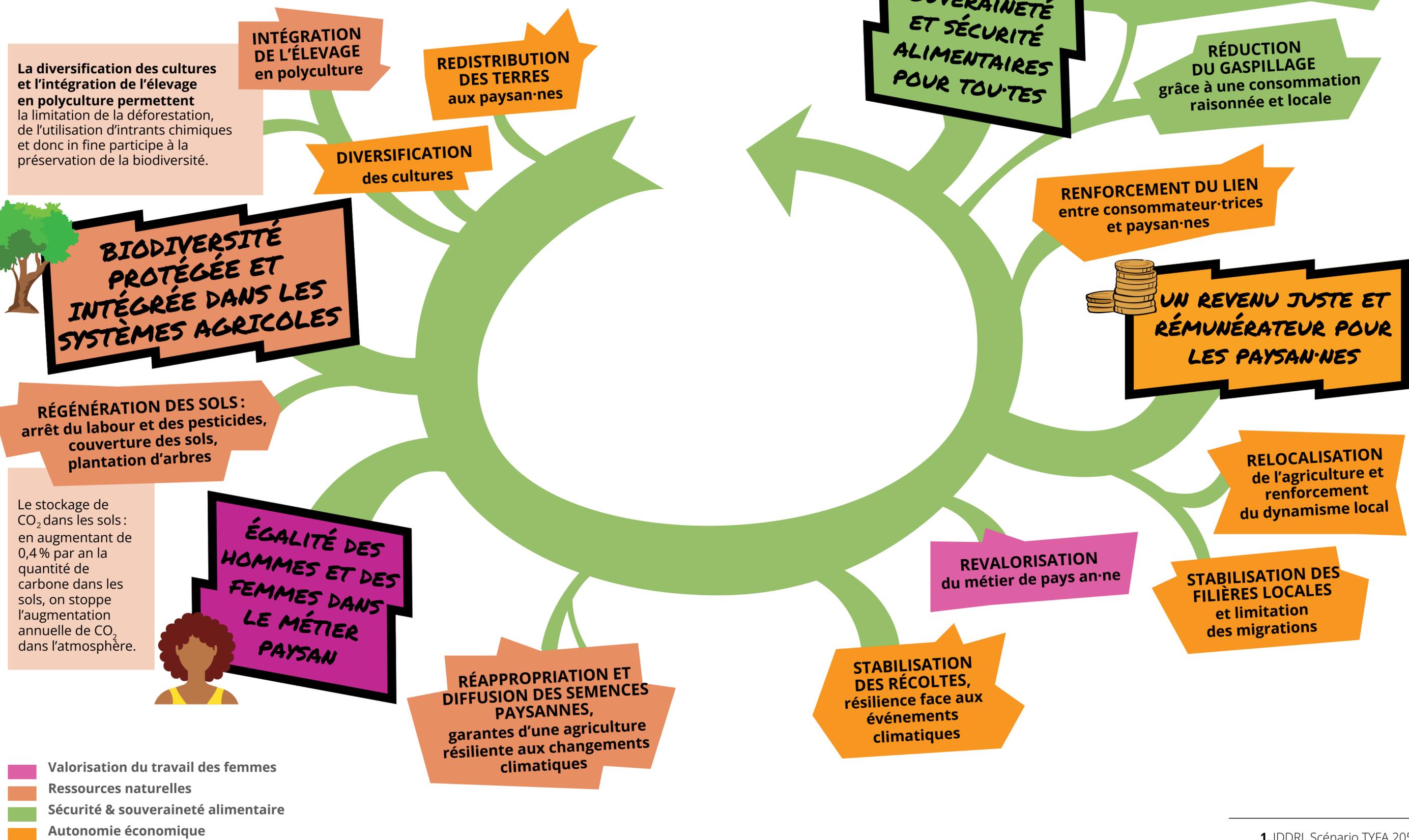
UN MODÈLE AGRICOLE QUI ARRIVE À SES LIMITES DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES



- Inégalités liées au genre
- Ressources naturelles
- Sécurité et souveraineté alimentaire
- Politiques publiques et échanges commerciaux

1. « Trois multinationales règnent sur 55% du marché mondial des semences », *Le Temps*, 17 novembre 2017.
 2. Déclaration de Dakar contre l'accaparement des eaux et des terres, Forum Social Africain, 18 octobre 2014.
 3. FAO 2016, Les femmes détiennent la clé du succès afin de parvenir à un monde libéré de la faim et de la pauvreté.
 4. Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, Les femmes, actrices dans la lutte contre le réchauffement climatique, mars 2020.
 5. FAO 2011, La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture.
 6. FAO 2016, Les femmes détiennent la clé du succès afin de parvenir à un monde libéré de la faim et de la pauvreté.
 7. FAO 2005, Interactions du genre, de la biodiversité agricole et des savoirs locaux au service de la sécurité alimentaire.
 8. FAO 2016 « L'état des forêts dans le monde ». 9. Ministère de l'agriculture et de l'alimentation français, 2015, Agrieste.
 10. WWF, 2013, communiqué de presse « Non à la sur-pêche ». 11. Alimenterre, 2019, fiche sur l'accaparement des terres.
 12. FIDA, juin 2018, discours du président de la FIDA. 13. Sénat, 2019, « La France, un champion agricole mondial : pour combien de temps encore ? », rapport d'information de M. Laurent Duplomb, fait au nom de la commission des affaires économiques n° 528 (2018-2019), 28 mai 2019.

LE CERCLE VERTUEUX DE L'AGROÉCOLOGIE PAYSANNE DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES



- Valorisation du travail des femmes
- Ressources naturelles
- Sécurité & souveraineté alimentaire
- Autonomie économique

1. IDDRI, Scénario TYFA 2050.

En France, LE DÉFI DE L'INSTALLATION PAYSANNE



1) Une graine de changement





2) Le changement





3) Du rêve à l'idée



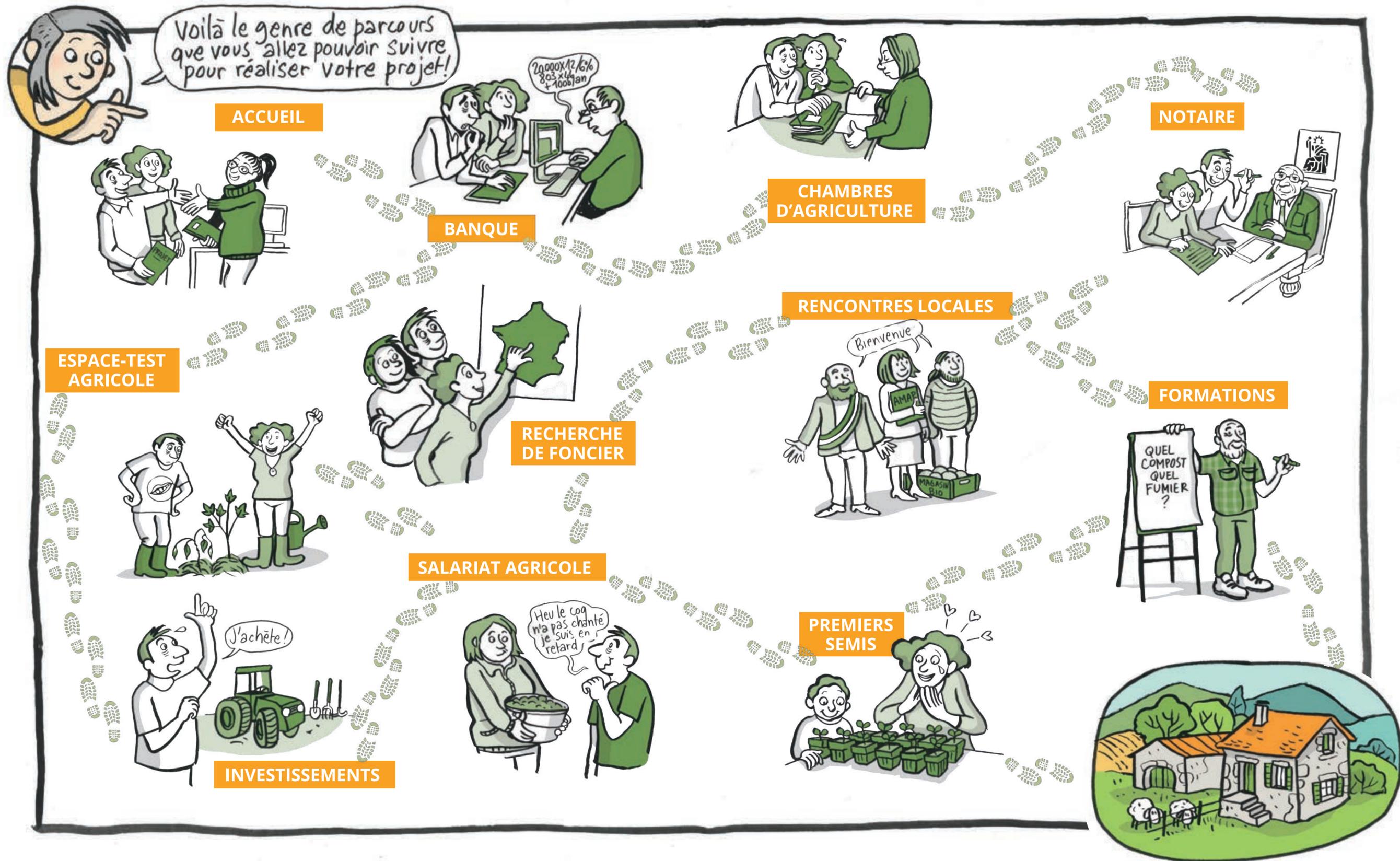
4) L'apprentissage











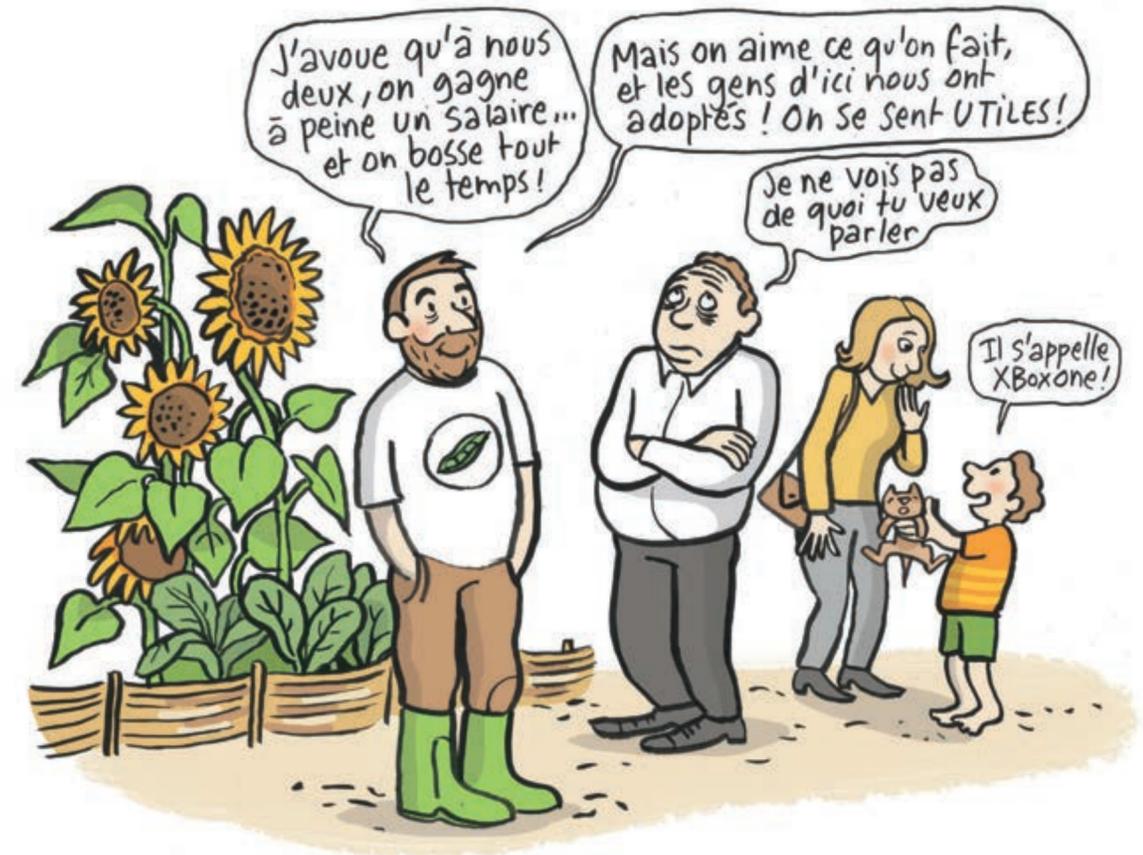
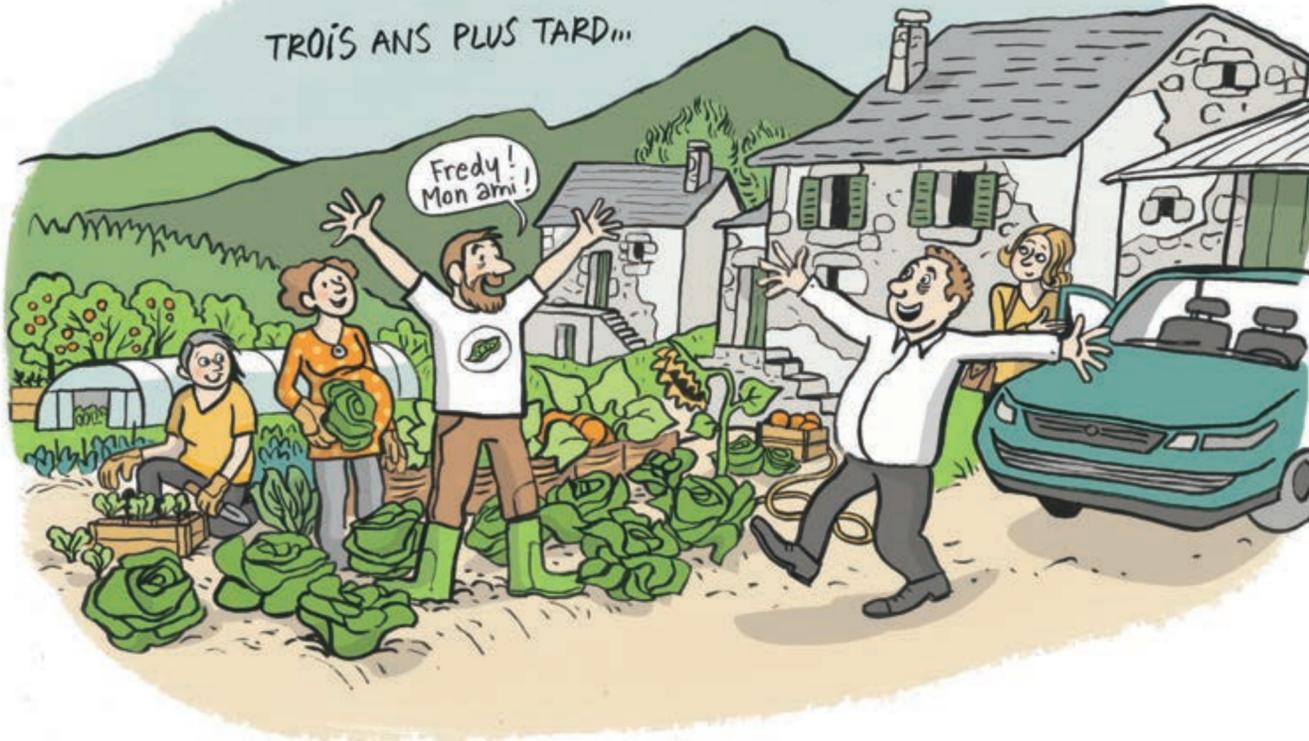
Le parcours présenté ci-dessus est un exemple parmi la multitude des parcours existants. Si certaines structures proposent des parcours définis, chaque porteur-se de projet va créer le sien par ses choix d'étapes et d'interlocuteurs, qui dépendent aussi du territoire. Ces parcours ne sont pas linéaires dans le temps et dans l'espace mais se construisent au fur et à mesure des expériences, des formations, des moments de vie, des capacités, des envies et des appuis que les porteur-ses de projets vont mobiliser.

Les formations dispensées dans le cadre du projet Biofermes France s'intègrent ainsi dans cette pluralité de parcours.

5) Un projet de société



6) Trois ans plus tard



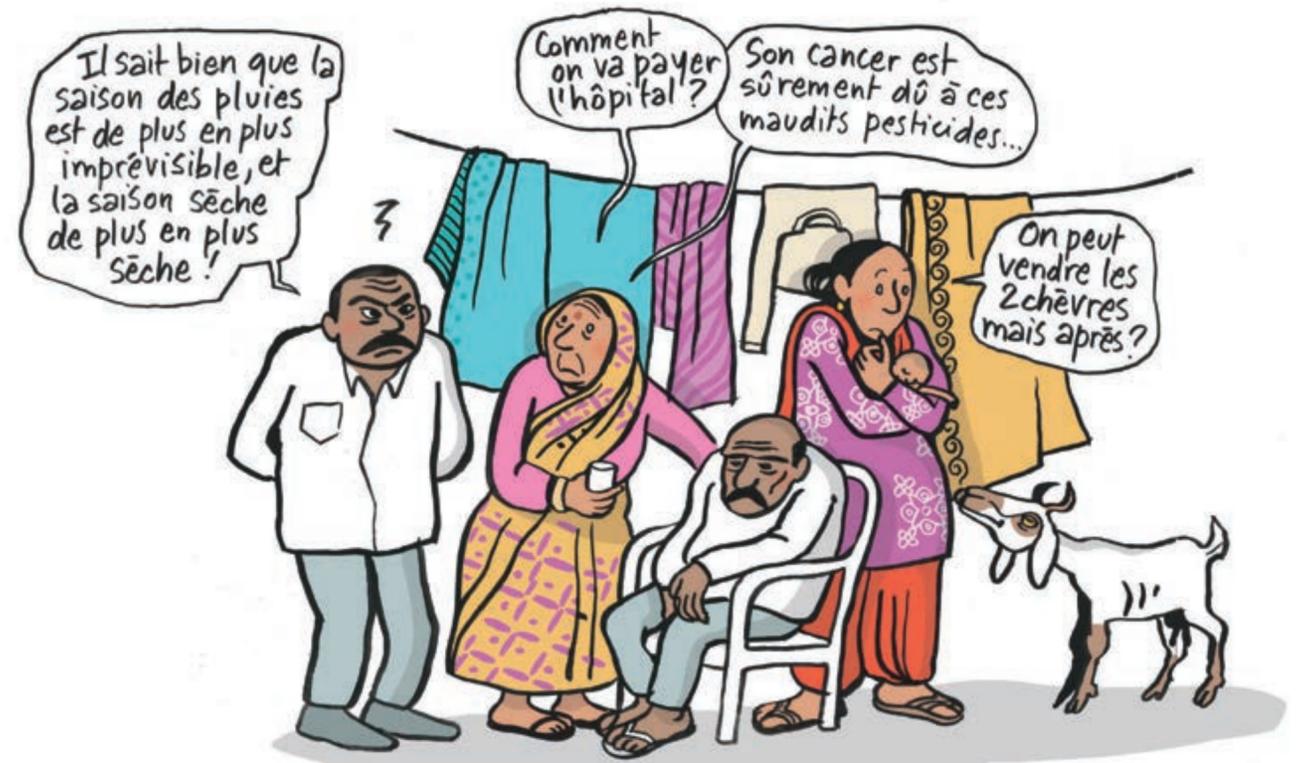
En Inde,
**LES FEMMES,
ACTRICES DE LA
TRANSITION
AGROÉCOLOGIQUE**



1) Les difficultés de la vie paysanne







2) À la découverte des alternatives





Voici mon potager!
Je produis des légumes
et des plantes aromatiques
toute l'année, pour
toute ma famille!

Quelle
merveille!



Là j'ai planté
du riz et du mil
en association.

Et là, «les trois sœurs»:
les courges qui occupent
le sol, le maïs et les
haricots qui grimpent
sur le maïs.

Je fais des
rotations chaque
année.



Et tout ça sans engrais chimiques, vraiment?

On sème des engrais verts
et on utilise différents
types de composts qu'on
prépare nous-mêmes!

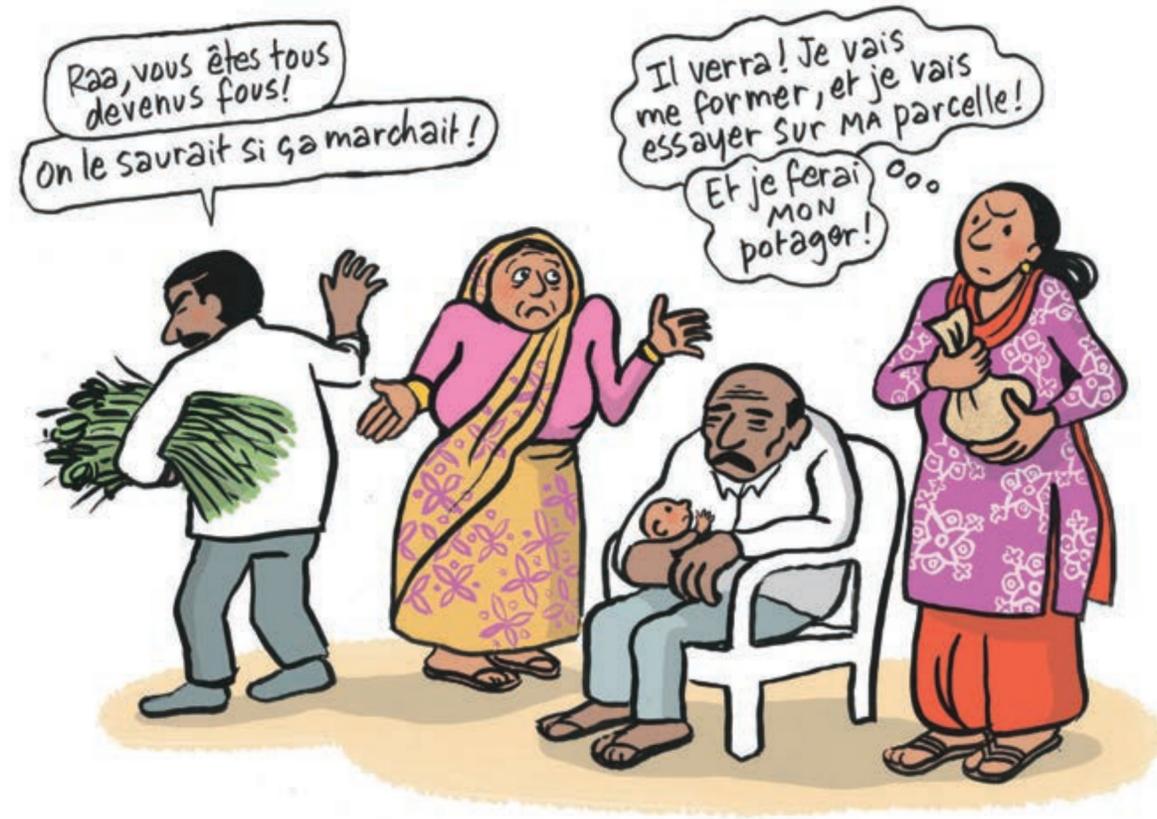
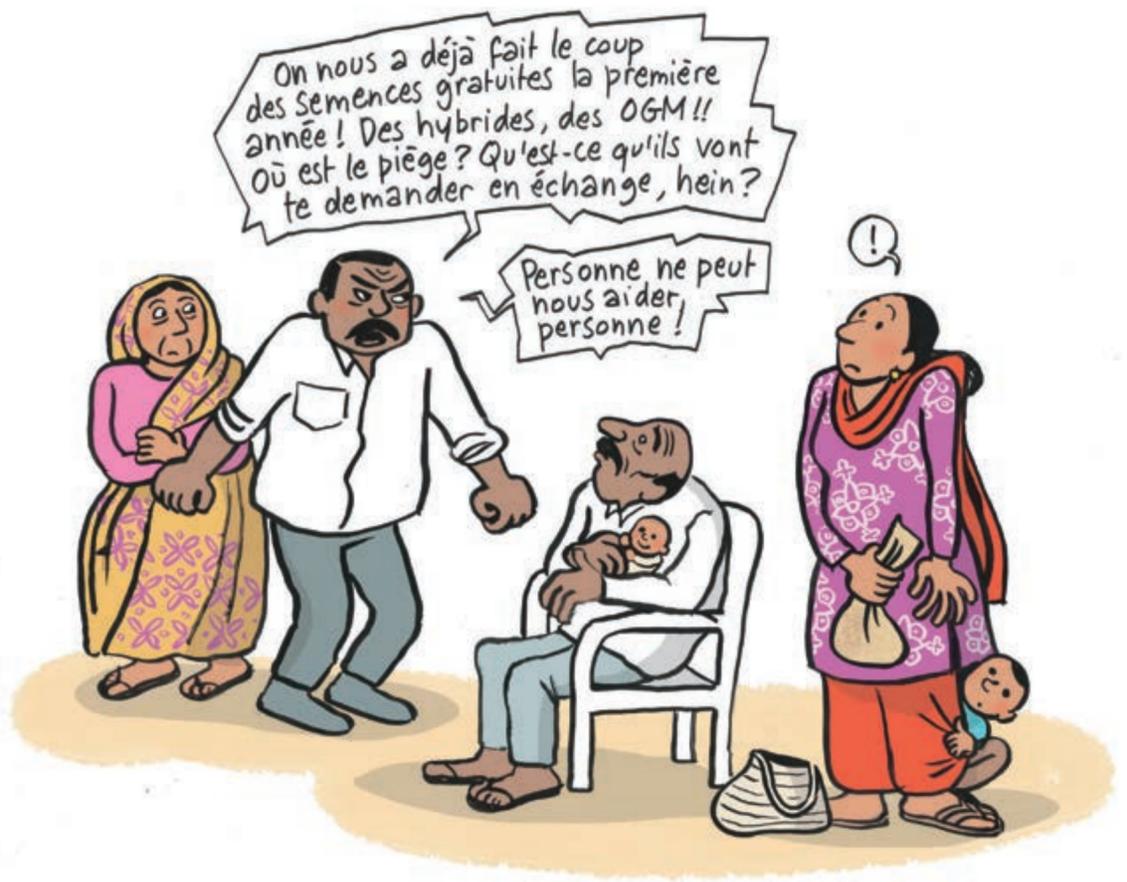
Si tu as
une ou deux
vaches, je
t'expliquerai
comment
valoriser
leur fumier.

Mais le plus important,
ma nièce, ce sont les
semences!

Depuis 2 ans, je fais partie
du réseau de paysannes de Navdanya,
du réseau de paysannes de Navdanya,
avec qui on sélectionne et on conserve
des semences locales, particulièrement
résistantes à la sécheresse!

3) Vers un changement de modèle





4) Redevenir autonome



5) Trois ans plus tard





Au Sénégal, LA RESTAURATION DES SOLS



1) Un exode rural subi

À la fin de chaque hivernage,*
c'est la même histoire :
l'école reprend et Tonton
doit repartir.



Il va vendre des marchandises
à la ville, pendant tout le reste
de l'année.



Lā-bas, il partage une toute petite chambre avec d'autres hommes du village, et il s'ennuie de nous!

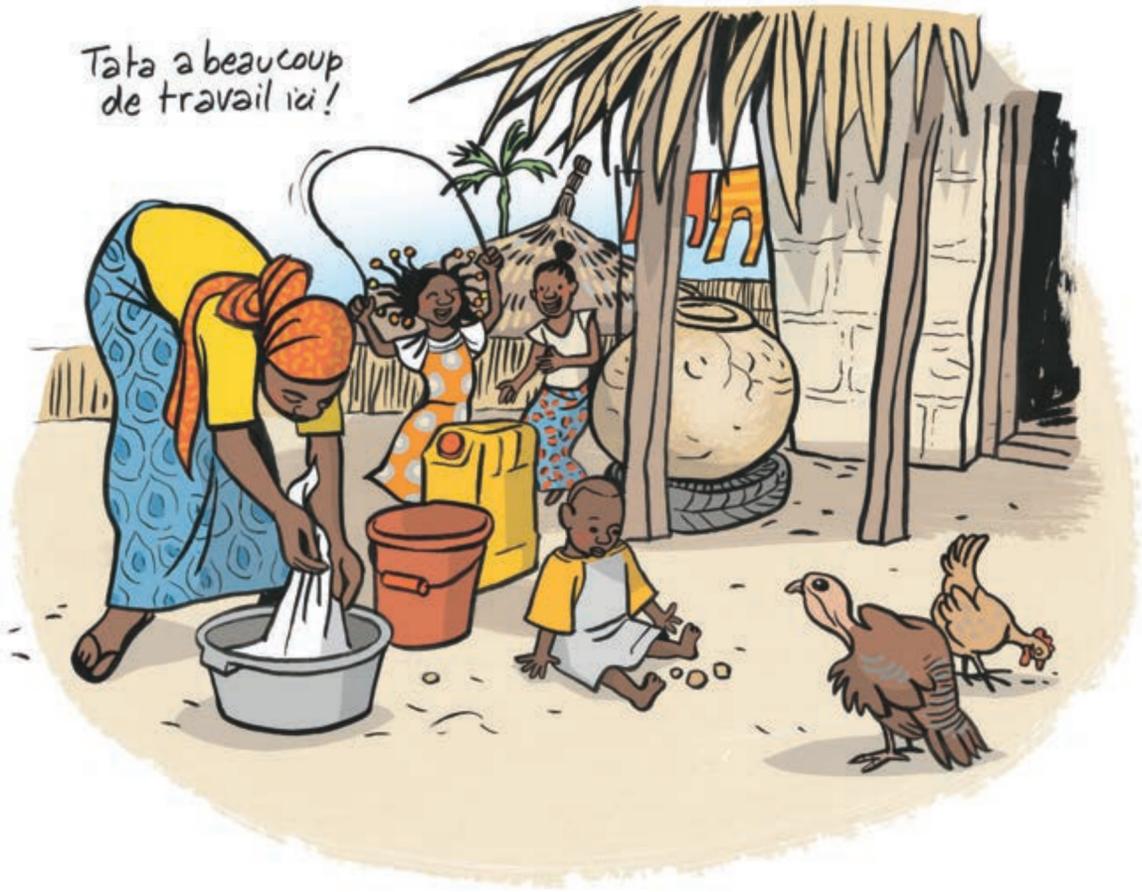
≡ Soupir ≡



Elle aimerait bien que Tonton reste avec nous mais il n'y a pas assez d'argent à la ferme.

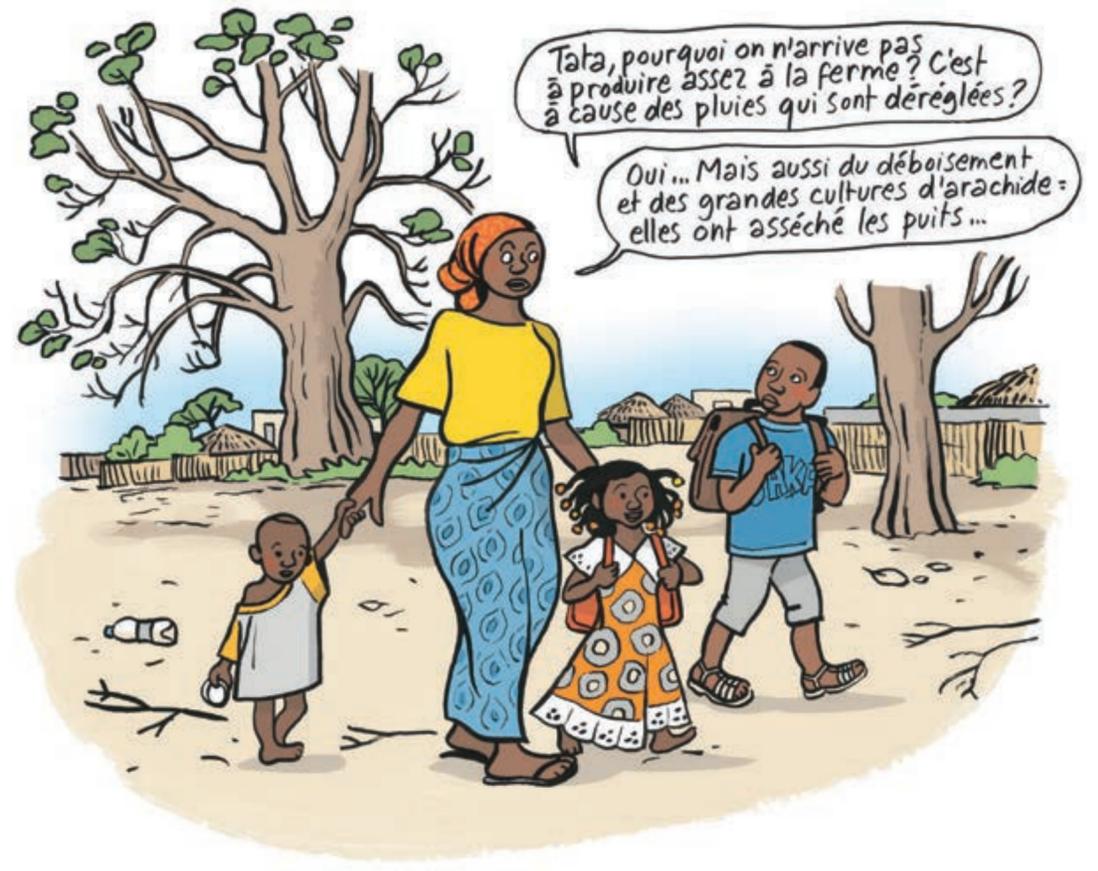


Tata a beaucoup de travail ici!



Tata, pourquoi on n'arrive pas à produire assez à la ferme? C'est à cause des pluies qui sont dérèglées?

Oui... Mais aussi du déboisement et des grandes cultures d'arachide: elles ont asséché les puits...



2) L'éveil par les arbres

Aujourd'hui à l'école, des personnes sont venues nous parler des arbres.



Ensuite on a planté des petits arbres dans la cour de l'école : des neems* et des manguiers.



Ils nous ont expliqué que les arbres sont nos alliés contre la sécheresse et les changements climatiques, et qu'ils ont un rôle majeur à jouer en agriculture.



À la fin de la journée, ils nous ont fait un cadeau!





J'ai entendu parler de vous!
 c'est bien que des jeunes restent au village!
 Ga devient tellement difficile de cultiver
 pour nous, les paysans...

Tu devrais venir nous voir!
 On expérimente pour trouver des
 méthodes de cultures résilientes*
 dans notre ferme.



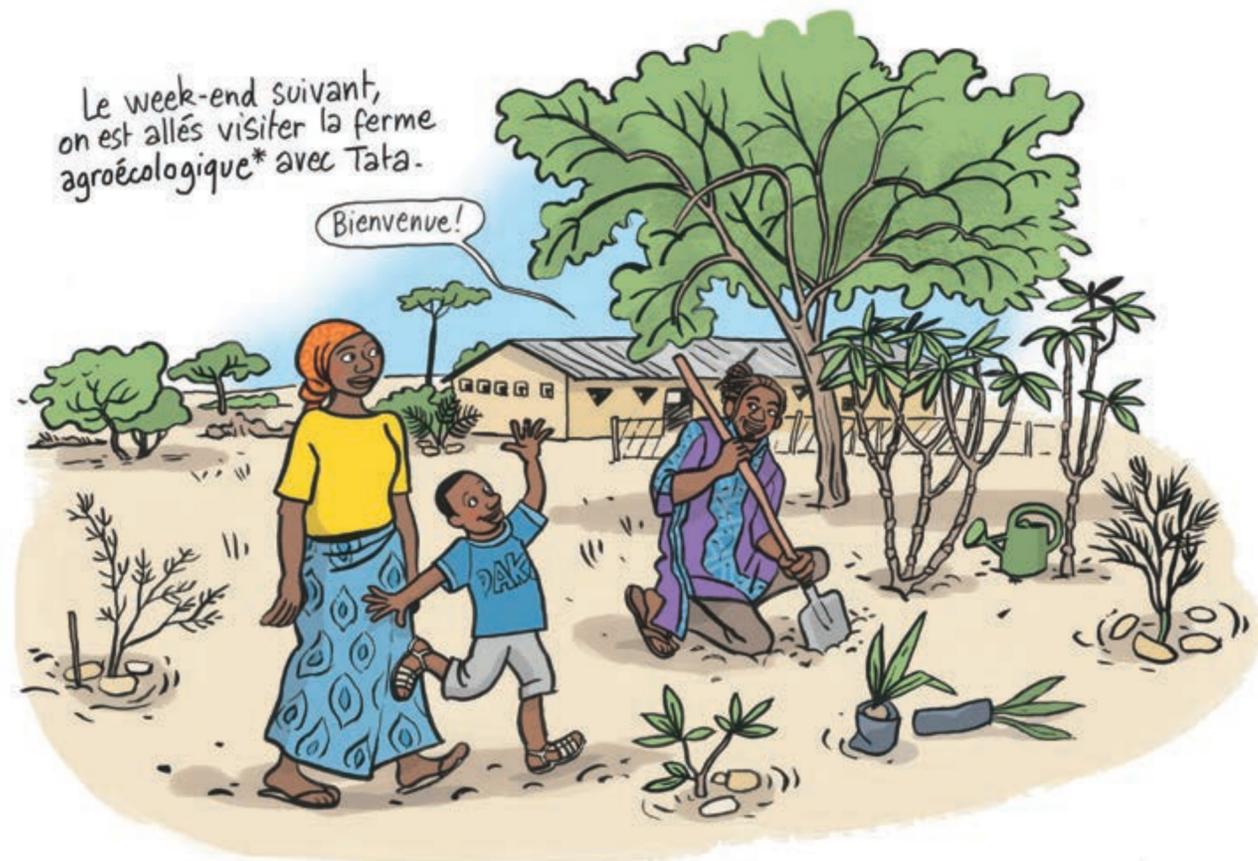
Nous venons du village de Mbacké-Kadior.
 On est venus expliquer aux enfants
 l'importance des arbres.



Tata a raconté ga à Tonton et elle
 lui a dit qu'on allait visiter
 la ferme de Mbacké-Kadior.



3) Le déclic agroécologique





Et ici, c'est la pépinière!*

Salam Aleykoum

À la ferme, on expérimente différents types de composts. Ici, ils apprennent à faire un compost solide : il faut de la paille sèche, des feuilles vertes, de la cendre de bois, des déchets de cuisine, une litière de filao, un peu d'eau, et du fumier !



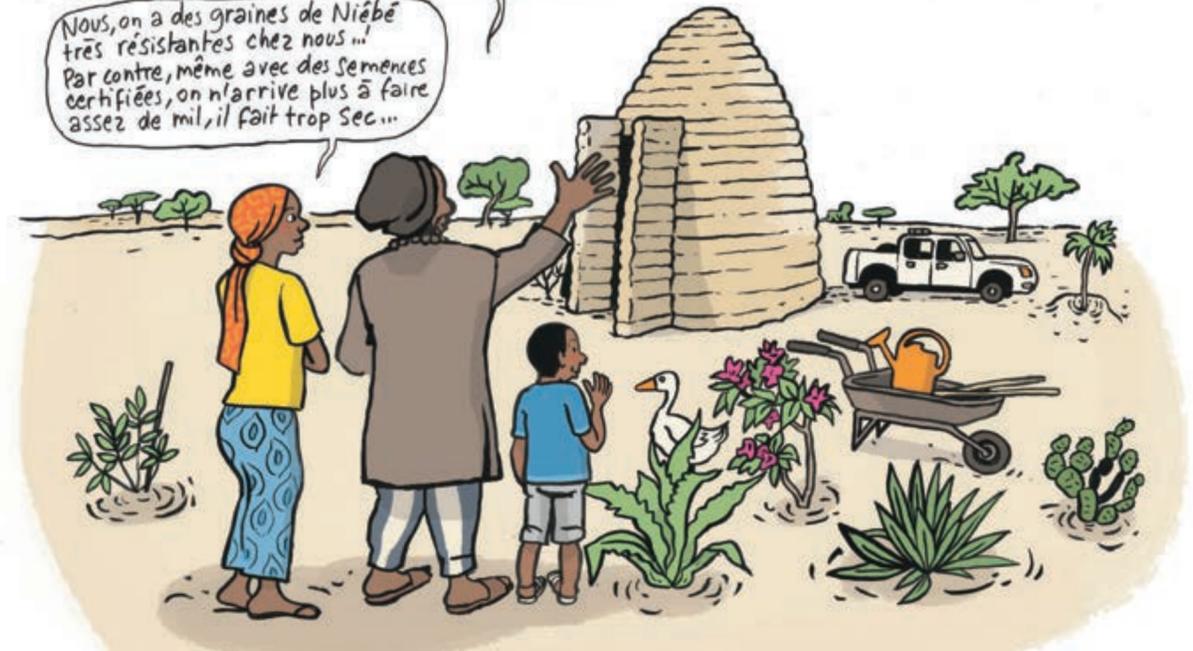
Tu m'apprendras ?



Et voici Silmane, notre animateur Elevage. Il sait tout sur les fumiers!

Et voici la case des semences : c'est là qu'on conserve les semences locales en voie de disparition, et celles qui résistent le mieux aux changements climatiques.

Nous, on a des graines de Niébé très résistantes chez nous... Par contre, même avec des semences certifiées, on n'arrive plus à faire assez de mil, il fait trop sec...





Tata, tu penses qu'on pourra faire pareil chez nous?

Bien sûr! Et c'est toi qui va m'aider.



Ça sera notre DÉFi. On va épater Tonton!

OUÉÉÉ! C'est parti pour l'agroforesterie!



Dès qu'on est rentrés à la maison, Tata a appelé Tonton!

C'est incroyable, ils réussissent à faire pousser plein de fruits et légumes grâce aux arbres et au compost!

Ce sont des techniques simples, on pourrait essayer!



Mais comment faire pareil? Le niveau du puits est au plus bas et on n'a pas de forage, nous!

Ils peuvent nous donner des arbres qui grandissent vite et ne demandent pas beaucoup d'eau! Les arbres retiendront l'humidité des sols, donc on aura moins besoin d'arroser le potager.

Et pour ton compost, tu crois que ce sont 5 chèvres et 10 moutons qui nous donneront assez de fumier?!

On pourrait demander aux éleveurs de la famille Diallo de faire paître leurs troupeaux dans nos jachères. Ils accepteront sûrement, vu leurs difficultés à nourrir leurs bêtes.

Et si on met en place un bon système de rotation, il paraît qu'on n'a pas besoin d'énormes quantités de compost!

Bon, si tu veux... On peut essayer sur un petit lopin.

Papaa

4) Six ans plus tard

SIX ANS PLUS TARD!!!



Tata est devenue
une spécialiste
du pesticide naturel !



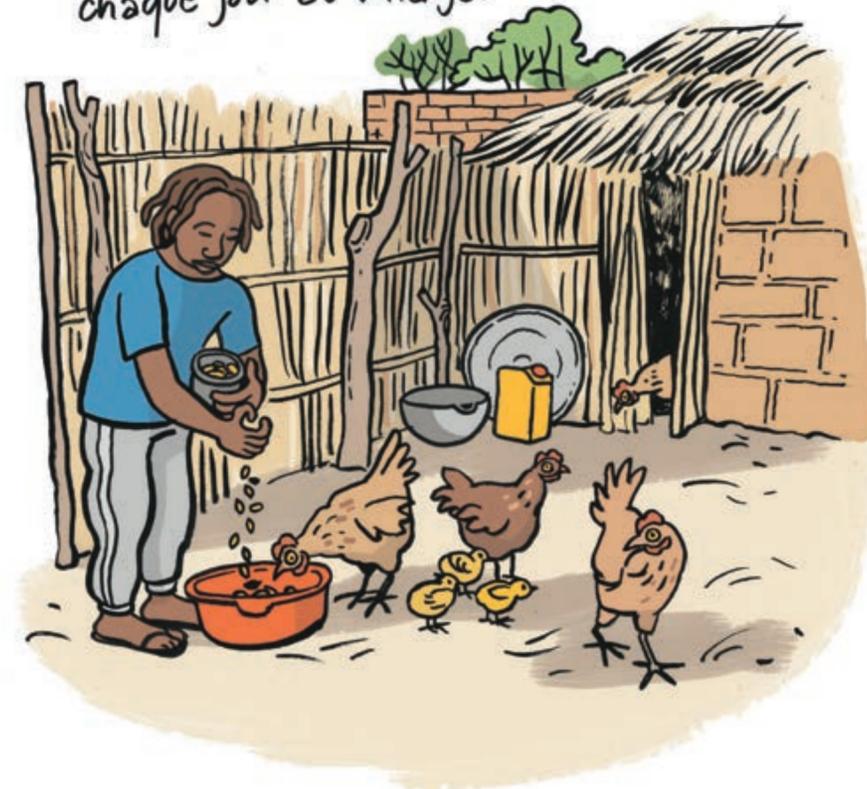
Tonton s'est formé à l'élevage et au compost,*
et on a acheté 5 moutons et 2 chèvres.



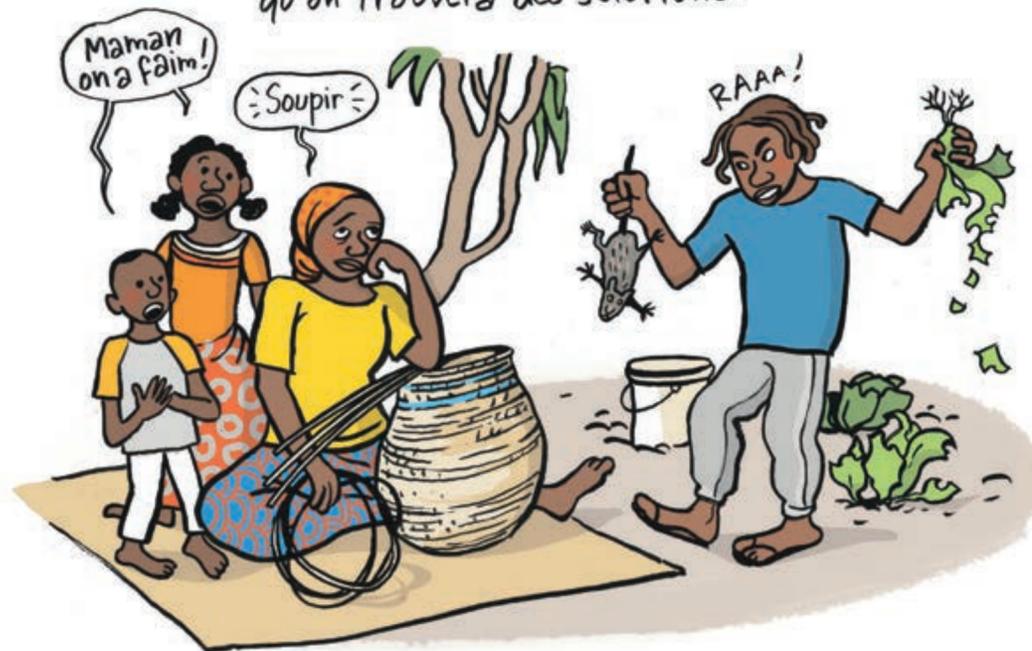
Elle s'est aussi formée
à l'artisanat et fabrique
des paniers avec des voisines,
qu'elles vendent à une
coopérative.



On a même acheté des poules,
et maintenant on vend des œufs
chaque jour au village.



Pourtant, c'est pas tous les jours facile
et il reste beaucoup de défis à relever.
Mais on a vu que c'est possible, et je sais
qu'on trouvera des solutions.



Oui, moi j'y crois ! Plus tard, je reprendrai
la ferme de Tonton et je resterai
travailler ici, avec toute ma famille...
À l'ombre de mes arbres !



SOL, Alternatives Agroécologiques et Solidaires
+33 (0)1 42 82 07 51 / contact@sol-asso.fr

sol-asso.fr



Pour en savoir
plus sur les actions
menées depuis
plus de 40 ans:
sol-asso.fr



LES ÉCHANGES PAYSANS

Dans le cadre du programme Biofermes Internationales, SOL a organisé en novembre 2019 un voyage d'échanges de savoirs et savoir-faire agroécologiques en Inde : les Échanges Paysans !

Ce sont ainsi 20 paysan·nes indien·nes, français·es et sénégalais·es du projet qui se sont réuni·es pendant 13 jours et ont pu échanger expériences et techniques agricoles. Ce voyage leur a permis de créer des liens de solidarité et une dynamique collective d'échanges entre les trois pays.

